

PORTRAIT

par Laurance N'Kaoua  
lnkaoua@lesechos.fr

# Jeannette Bougrab

## Celle qui ne renonce jamais

DR



En toge, sous les ors du Palais de justice, Jeannette Bougrab, hier, a prêté serment de sa voix douce. A trente-neuf ans, l'ancienne secrétaire d'Etat à la Jeunesse rejoint, en qualité d'avocate associée, le cabinet américain Mayer Brown. Une jolie prise pour cette maison fondée en 1881 à Chicago, qui compte 1.500 avocats dans le monde, dont des conseillers de Barack Obama.

Juriste au Conseil constitutionnel, puis maître des requêtes au Conseil d'Etat, Jeannette Bougrab dirigera l'activité « compliance et maîtrise des risques ». Bardée de diplômes, docteur en droit public de la Sorbonne, l'ex-ministre développera aussi le pôle « droit public ». L'ancienne présidente de la Halde œuvrera également à implanter la firme sur les terres d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. De quoi renouer avec ses

racines pour cette fille de harki, qui a grandi à Châteauroux, avec des images de l'Algérie, dans une famille meurtrie par l'exil. Elle garde, dit-elle, « une admiration sans borne » pour ce père « d'une grande sagesse », devenu ouvrier en rentrant du front et qui, s'il « ne sait ni lire ni écrire, incarne la France ».

### Bouillantes convictions

De là sont nées ses bouillantes convictions. Des plaidoyers auxquels Jeannette Bougrab se livre avec fougue : pour les femmes, la laïcité, contre le racisme, dont les injures claquent dans sa mémoire. Un vécu qui lui a appris à toujours garder la tête haute, malgré les blessures. A la Halde, par exemple, où certains services ont défendu, contre sa volonté, une salariée de crèche licenciée pour avoir porté le voile. « Je suis pugnace. Je

ne lâche pas », avoue-t-elle. Quitte à faire grincer des dents dans son propre camp. Comme lorsqu'elle a déclaré sur les ondes, en janvier, qu'Hosni Mubarak devait quitter le pouvoir. L'Histoire lui a donné raison. Entrée en politique « pour faire bouger les lignes », elle a siégé au Haut Conseil à l'intégration et s'est vue dès 2002 chargée à l'UMP par Alain Juppé d'un rapport sur les discriminations et l'emploi.

Lors d'un parcours jalonné de rencontres (Pierre Mazeaud, Elisabeth Badinter, Boris Cyrulnik, Nicolas Sarkozy...), elle a cumulé, avec une folle énergie, les responsabilités à l'UMP, mais aussi au CAS, à l'Institut du monde arabe... « Chez moi, nous n'avions pas la culture des vacances », dit humblement celle dont le père s'est dit « inquiet », lorsqu'elle présidait la Halde, de ne pas la voir exercer un « vrai » travail.

Fragile, cette femme, qui a affronté l'intolérance, les attaques de la presse, une défaite électorale en 2007, l'est pourtant. « J'ai tout aimé dans ma vie, tout en étant blessée », confie cette lectrice de Cioran, qui vient d'achever un livre, et que ses proches disent « écorchée vive » et « attachante ». « Elle a beaucoup de courage », estime Claude Bébér. Mais sur elle-même, rien à faire, son regard est sans concession. Elle rêve, dit-elle, de fonder un jour des écoles pour petites filles, qui sont les premières victimes de l'intolérance : « Quand il n'y a pas d'école, il n'y a pas d'espoir. » Pour l'heure, elle vient d'adopter une petite Laotienne, qui bientôt, soufflera sa première bougie. ■